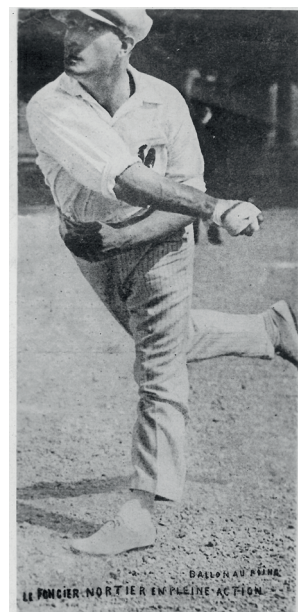




Equipe de Rubempré, Drapeau d'Excellence A en 1937
 Debouts : Raymond PONTHEU, Firmin ROGER, Marcel DUCROS, Paul LEMAIRE
 Accroupis : Roger CHOQUET, Joseph DEBEAUVAS, Richard VILBERT

La Fédération Française de Ballon au Poing : **HISTORIQUE** par Gilles CARON

Au ballon au poing, comme ailleurs, pour reprendre
notre ami Alain Azou, « pour savoir où l'on va,
il faut savoir d'où l'on vient »



Ancré dans notre région depuis le XIXème siècle, c'est un des sports et jeux de paume de Picardie aux côtés de la Longue Paume, de la Balle à la main et de la Balle au Tamis. Il faut Précisons cependant que la version actuelle du jeu a été codifiée sous Louis XIV.

Le premier document relatif à la période qui nous intéresse est celui qui présente les statuts de la Société de Ballon d'Albert, fondée en 1865. On sait également qu'une Ligue du Pas-de-Calais avait été créée en 1900.

La Fédération des Ballonnistes de la Somme est elle, fondée en 1911 sous l'impulsion d'Alfred Leriche de L'Etoile-Moulins Bleus son premier président (1911-1920) et reconnue officiellement le 16 mai 1913. Elle est suivie en 1935, de la Fédération Française des Ballonnistes et sera renommée Fédération Française de Ballon au Poing en 1972.

A Alfred Leriche, président-fondateur, avait succédé son homonyme, René Leriche (1921) de Condé-Folie, puis Lucien Thibaut (1922-1923) d'Ailly sur Somme, Paul Lottin (1924) de Montières, Fernand Rieutord (1925-1937) d'Hallencourt, Eugène Tarin (1938-1951) de Buire sur Ancre, Louis Bullot (1951-1964) de Poulainville, Gérard Lenot (1964-1980) de Rubempré, Jacques Falize (1980-1987) de Buire sur Ancre, Dominique Renaud (1987-2004) d'Harponville, René Cazier (2004-2012) de Beauval, Samuel Prévot (2012-

2017) de Talmas et depuis le 10 février 2017, Michel Letesse de Bouzincourt.

Avant de présenter les compétitions actuelles, un retour en arrière de plus de plus de cent ans s'impose.

Il nous faut en effet remonter à la période qui a précédé 1911, pour trouver trace dans la presse de l'époque, des premières rencontres opposant les sociétés des villages.

Le ballon au poing est très présent dans toute la vallée de la Nièvre, berceau des usines des frères Saint, dans les quartiers d'Amiens, à Ailly sur Somme et aux alentours, dans les villages du Pays des coudriers, à Doullens et à proximité, à Albert et la Vallée d'Ancre, à Corbie et la Vallée de la Somme en direction du chef-lieu du département, sans oublier les villages au bord de l'Hallue. Cela représentait 45 sociétés fédérées et à peu près le double d'équipes.

Ce qui retient l'attention entre le début du XXème siècle et 1914 et même jusqu'avant la seconde guerre mondiale, c'est le nombre de sociétés parfois présentes dans un bourg ou dans une ville.

Ajoutons que ces clubs peuvent aussi compter des équipes dans des catégories différentes. Nous sommes parvenus à établir la liste la plus complète des sociétés ayant au moins une fois



pris part à un championnat officiel placé sous l'égide de la fédération.

Si l'on ne tient compte que du nombre de villes ou de villages impliqués, le chiffre auquel nous sommes arrivés s'élève à 146. Il comprend donc toutes les sociétés qui ont participé, ne serait-ce qu'une saison, à un championnat fédéral. En revanche, si l'on se réfère aux sociétés, nous atteignons aisément les 175 clubs, cela du fait comme on l'a vu plus haut, qu'un même village ou un même bourg ait pu compter plusieurs sociétés !

Autre observation, les équipes sont alors dénommées « parties », la partie de Montières, celle d'Albert, de L'Etoile. On note dans un compte-rendu de journal que les fonciers font quelques « partages » de la plus belle facture, qu'ils rivalisent

de force et d'adresse pour rachasser chacun à leur tour cinq ou six fois de suite. Rachasser (en Picard : rakacher) signifie au ballon au poing et dans les jeux de paume, renvoyer la balle, la relancer. On parle alors de rachas.

Les terrains sur lesquels évoluent les parties de ballon sont appelés « jeux », il arrive fréquemment qu'en raison de la présence de nombreuses parties les sociétés organisatrices soient obligées de faire se dérouler les concours sur 2 ou 3 jeux en même temps. Cette possibilité existe surtout à Amiens et à Albert.

Impossible de relater en quelques lignes les palmarès des grands joueurs et des sociétés les plus titrées entre 1906 et aujourd'hui mais tous ces renseignements figurent dans les recueils que j'ai écrits depuis 2014.